

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne.

En An. 6 Mois. 10 Mois. 1 An. 3 An.

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$18.00 \$30.00 \$100.00

POUR L'ETRANGER \$15.00 \$22.50 \$37.50 \$120.00

Les abonnements se paient d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIS DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire.

En An. 6 Mois. 10 Mois. 1 An. 3 An.

POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$4.50 \$7.50 \$25.00

POUR L'ETRANGER \$4.00 \$6.00 \$10.00 \$35.00

Les abonnements se paient de 10 en 10 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.**

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 27 JANVIER 1909. 82ème Année.

## SICILE.

Formé d'un état, d'un peuple, de hautes montagnes et de rivières qui entourent la Sicile, la perle la plus précieuse. Il faut souhaiter ardemment que, située entre Catane et Messine, elle n'ait pas trop souffert du cataclysme qui vient de modifier le brusquant canal de Reggio, car elle offre au voyageur cette rare accumulation de beautés pour lesquelles il a fallu, non seulement le concours de toutes les forces naturelles et de tous les éléments, mais encore des milliers de siècles de civilisation et les ravages mêmes des conquérants. Qui pourra dire quelle beauté ajoute au théâtre construit par les Grecs sur le roc, en face de l'Etna et de la mer, la magnificence des Romains qui l'agrandirent, et la sauvage férocité des Sarrasins qui l'embellirent ?

Lorsqu'aux concours des formes les plus magnifiques par lesquelles la nature nous impose se joint l'attrait de vestiges d'une civilisation prodigieuse et l'enchantement d'une température éternelle, il faudrait être dénué de tout sensibilité pour ne pas s'abandonner complètement aux sensations qu'ils procurent.

Un soir du dernier printemps, le 31 mai, à la pleine lune, j'ai passé deux heures dans le théâtre. Pour la dernière fois de ce mois consacré à la Vierge, les femmes de Taormina s'étaient réunies et formaient le long de la rue étroite, à la lueur des cierges, une procession interminable. Au sommet de degrés ruinés de l'ancien théâtre, les chants qui montaient de la petite ville piquée de feux scintillants semblaient venir de la mer. Au loin, sous sa neige, l'Etna fumant, frappé par les rayonnements de la lune, avait l'air d'une projection magique. La clarté errait, caressante, dans la nuit bleue. Et l'on voyait monter, coloré de rose, le panache du cratère entre deux colonnes blanches. Les chants se rapprochaient, puis s'éloignaient, aux caprices des souffles invisibles qui avaient folé, avant que de nous parvenir, les buissons de laurier et d'orangers, les baldaquins de roses des pérgolas, les murailles de daphnés blancs, les pylônes des magnolias et les têtes de girafes, de lions et d'aiglets étendus sur la terre chaude des jardins.

Et, quand les cantiques se furent éteints dans le silence, que la lune au sommet du ciel ne laissait plus tomber que des lumières sur les ombres froides, d'entre les pierres tressées, le chant d'un rossignol s'élevait.

Les mules chargées de sonnettes et de harnais incrustés de cuivre, le chef orné de longues plumes piquées dans une bûche de métal, s'avancent au milieu d'un véritable concert, aveuglants de couleur sous le soleil matinal. Elles semblent échappées d'un conte oriental ou de l'imagination d'un maître de ballet fumeur de hashich, avec leur air de coquette à la virginité trop indûment effleurée d'orangeaux voyants et de verroteries. Le voyageur qui se promène, au débarqué, dans les rues de Palerme et rencontre ce cortège bruyant et travesti croit à l'arrivée d'un cirque. Il s'arrête, amusé, à contempler les trottées à la tête ballante, qui s'éloignent dans un nuage de poussière d'argent.

Mais, quel uex pas plus loin, nouvel orchestre tintinnabulant, se gonfle l'apparition de mules empennées et harnachées, brillamment parées de toutes les couleurs que l'imagination couvrant la palette d'un impressionniste. Elles viennent de la campagne et tirent des charrettes, pleines, selon la saison, de fleurs, de céréales, de blé ou de fèves. Percées sur les roues barbouillées de cadmium ou de vermillon, les caisses sont peintes de scènes bibliques ou évangéliques, de songes de Jacob, de Nativités et de Résurrections, tracées par des artistes vigoureux et cruels, dont le talent trahit l'âme à la fois mystique et sensuelle. Les saints et les héros légendaires tracés avec brutalité, leurs traits, indiqués à grands coups de couleur uniforme, ne sont pas différents des idoles sauvages et les peintures des poteries antiques n'ont point d'autres nuances.

Messine, qui voyait la Calabre, c'est-à-dire l'Italie, c'est-à-dire l'Europe. Messine était une ville de commerçants, d'industriels et de banquiers. J'imagine que les gens de Palerme la considéraient un peu comme on regarde à Naples les Milanais. Palerme peut s'enorgueillir encore d'avoir donné le jour à Bellini. Messine ne saurait offrir parmi ses concitoyens le nom d'aucun artiste célèbre, si ce n'est Antonio da Messina.

Seule, l'arrivée par mer, avec la rangée des palais achevés du dix-huitième siècle et la statue d'un Neptune qui tient son trident comme un roi de féerie son sceptre, offrait aux yeux des étrangers quelque intérêt. Le reste n'était que bâtisses, comptoirs, docks, administrations et casernes. On devinait, malgré quelques vestiges préservés et le monument de don Juan d'Autriche, que la ville avait subi des assauts et s'était sans cesse renouvelée. La voici, une fois encore, dévastée, et, plus complètement qu'au cours de ses vicissitudes passées. Son port à demi oriental le long de ses façades à colonnes, n'est plus qu'un amas de boue et de ruines.

Quels passagers, pourtant, retour des Indes ou de l'Extrême-Asie, en apercevant Messine, n'ont pas senti leur cœur battre de plaisir avec ses airs de décor aménagé par Gabriel ? La Palizzata, n'était-ce pas déjà un peu la place de la Concorde ? De même que pour les navigateurs arrivant de Marseille et gagnant Alexandrie, Messine avait déjà la couleur de l'Égypte.

Une vague a balayé les grands palais achevés, la terre s'est secouée comme un cheval mordu par les tonnerres, et la cité sicilienne s'est enfoncée dans la mort.

Mais, pourtant, entre Agrigente et Syracuse, le vent du Nord doit apporter encore aux passants de la mer, mêlé aux vapeurs des machines, aux fumées des chaudières, un indéfinissable parfum d'orange. Car, la tourmente passée, malgré sa poupe mutilée et qui sombre, le bel esquif tringulaire de la Méditerranée bleue, chargé de sa luxuriante et consolatrice végétation.

## DEPECHEES Télégraphiques

**La neige à Messine.**  
Messine, 26 janvier.—Un temps froid accompagné de neige a ajouté aux souffrances des survivants du tremblement de terre, cependant l'œuvre de secours se poursuit toujours avec vigueur.

Edmond Billings, représentant du Comité de secours américain, aide du général Mayza, le commandant italien de la zone du tremblement de terre, s'occupe activement de la distribution des vivres.

M. Billings a mis \$4,000 à la disposition de la Duchesse d'Aoste pour l'usage des sinistrés.

**Le capitaine et l'équipage du "Republic" reçoivent une ovation à New York.**  
New York, 26 janvier.—Le capitaine Sealby, les officiers et les marins du vapeur naufragé "Republic" ont reçu une ovation enthousiaste, ce matin, au moment où ils débarquaient du côté douanier "Manhattan" qui les a ramenés à New York.

Une foule nombreuse se pressait sur le grand dock de la ligne White Star, pour assister à l'arrivée de l'équipage naufragé, et si, le cri de la cène a été en vue les cris, les trompettes, les sifflets et les hurrahs ont salué les vaillants marins.

Au moment où il mettait le pied sur le quai, le capitaine Sealby a été saisi par plusieurs centaines d'enthousiastes qui l'ont porté en triomphe jusque dans les bureaux de la compagnie.

## 'Mes Pires Douleurs'

**"Tous les Mois"**

écrit Mme Mattie Campbell, de Hatch, Tex. "J'endurais des souffrances inexprimables. Il est difficile de dire quelles étaient mes pires douleurs, car je souffrais de partout. Je désirais parfois que la mort mit un terme à mes souffrances. Finalement je décidai de prendre Cardui, qui a fait cesser mes douleurs et m'a permis de jouir de la vie. Je ne voudrais pas pour tout un monde retomber dans l'état où j'étais avant de prendre CARDUI, ce médicament merveilleux."

Pourquoi supporter ces douleurs singulières aux femmes, quand Cardui, Secours des Femmes, est dans toutes les pharmacies attendant que vous le mettiez à l'épreuve ? Il a

fait du bien à des milliers d'autres. Pourquoi pas à vous ? Douleurs de femme sont un signe de maladie de femme. Maladie de femme est un signe de débilité féminine. Débilité, maladie et douleur disparaissent, on l'a découvert, à l'usage de Vin de Cardui. Essayez-le ! Tous les pharmaciens dignes de confiance le vendent.



Mme Mattie Campbell.

**PRECIEUX LIVRE** Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "How to Cure Women's Diseases" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur les soins à prendre, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Eastern Dispensary Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

**GRATIS**

## Prenez CARDUI

**La guillotine a de nouveau fonctionné en France.**

Carpentras, France, 26 janvier.—La seconde exécution en France, depuis que la Chambre s'est prononcée à une forte majorité pour le maintien de la peine de mort, a eu lieu aujourd'hui à Carpentras.

Les scènes regrettables qui avaient marqué la quadruple exécution de Bâthune, le 11 janvier dernier, ne se sont pas renouvelées, aujourd'hui, les autorités ayant pris toutes les précautions nécessaires pour contenir la foule.

La guillotine avait été érigée sur la place publique, à côté de la prison.

Toutes les rues aboutissant à cette place étaient gardées par des cordons de troupes, qui ont eu fort à faire à maintenir pendant toute la nuit la foule accourue de plusieurs lieues à la ronde, et impatientée d'assister au sanglant spectacle.

De nombreuses personnes grimées sur les toits et sur des échelles, rendaient compte à haute voix, aux personnes moins fortunées qui se pressaient dans la rue, de tous les préparatifs de l'exécution. Les fenêtres donnant sur la place, dont un grand nombre avaient été louchées à un prix élevé, étaient noires de monde.

Le condamné, Rémy Danverve avait été réveillé longtemps avant l'heure fixée pour l'exécution, par les bruits et les quolibets de la foule. Lorsqu'il parut sur la place, au sortir de la prison, ses traits étaient convulsés par une peur effroyable et il fut nécessaire d'employer la force pour le pousser à la guillotine.

En un clin d'œil les aides du bourreau, le maintenant avec vigueur, placèrent sa tête dans la lunette et une seconde plus tard le couperet s'abattait faisant justice de l'assassin.

Danverve avait été condamné à mort par le jury de Carpentras, pour avoir tué à coups de fusil un paysan âgé et sa femme, pour les dévaliser.

**Le procès du "Night Rider" Marshall.**

Union City, Tenn., 26 janvier.—Le procès de Marshall, le "Night Rider" impliqué dans les nombreux attentats perpétrés dans la région de Reelfoot Lake, été repris aujourd'hui devant la cour criminelle d'Union City.

Marshall paraissait moins nerveux ce matin et l'expression d'anxiété qui se reflétait sur son visage lors des précédentes audiences avait totalement disparu.

Le district attorney a procédé au contre-interrogatoire du témoin McMurry, dont la déposition a été en faveur de l'accusé. L'audition des témoins s'est terminée dans l'après-midi et les plaidoiries ont immédiatement commencé. Il est probable que le sort de Marshall sera remis demain entre les mains du jury.

**Le gouvernement américain n'accordera pas l'extradition de Rudowitz.**

Washington, 26 janvier.—Christian Rudowitz, l'individu dont le gouvernement russe demandait l'extradition en invoquant plusieurs chefs d'accusation : meurtre, pillage, incendie, ne sera pas livré par les Etats-Unis.

La décision du gouvernement a été annoncée aujourd'hui par le secrétaire d'Etat Root.

De la longue enquête à laquelle se sont livrés les agents du gouvernement il ressort que Rudowitz est simplement recherché pour des délits d'une nature politique, et comme le traité d'extradition qui lie les deux pays ne vise que les délits de droit commun, le secrétaire Root a jugé qu'il n'avait pas à faire droit à la demande de la justice russe.

**Le croiseur "Salem".**

Charleston, Caroline du Sud, 26 janvier.—Le croiseur-éclair "Salem", récemment mis en armement, est arrivé aujourd'hui à l'arsenal de Charleston pour y subir quelques réparations.

On a constaté que plusieurs des tubes de chauffe du croiseur coulaient et il a été jugé nécessaire de le mettre en chantier. Les avaries sont peu importantes.

**Accident de chemin de fer.**

Pittsburg, 26 janvier.—L'express de St-Louis du chemin de fer de Pennsylvanie, qui aurait dû arriver de l'Ouest ici à 9:15 a. m., a éprouvé un accident de bonne heure aujourd'hui, à 1:33 milles à l'ouest de cette ville.

Deux des derniers cars Pullman du train ont déraillé et huit voyageurs ont été blessés, aucun mortellement.

Le gérant G. B. McKeen, de la ligne Vandalia, est au nombre des blessés.

On attribue l'accident à un rail brisé.

**LAZARD'S**

**Le Linge de Dessous Qu'il Vous Faut**

et non le linge de dessous que quelque habile marchand cherche à vous persuader que vous devriez avoir.

Il y a, voyez-vous, dans ces stocks des vêtements de tout-épouseur et de toute qualité des moins dignes, dont la vente part de 50c.

Le magasin logique de vêtements de dessous pour les hommes de la Nouvelle-Orléans est celui de Lazard.

C. LAZARD CO., Ltd., 404-406 Rue de Canal.

**Le gouverneur Comer offre une récompense pour l'arrestation des lyncheurs.**

Mobile, Ala., 26 janvier.—Le gouverneur Comer a eu cet après-midi un long entretien avec l'avocat d'Etat, M. N. E. Stallworth, au sujet du lynch de Richard Robertson, le nègre qui a été sommairement exécuté samedi dernier à Mobile.

Le gouverneur a recommandé à M. Stallworth de poursuivre activement son enquête pour obtenir si possible les noms des individus qui ont participé à ce lynch et d'offrir dans ce but une récompense de 250 dollars pour l'arrestation et des preuves pouvant entraîner la condamnation d'un quelconque des coupables.

Robertson est le nègre qui avait lâchement assassiné le député sheriff Philip Fatch.

Son crime avait causé une profonde excitation à Mobile, et

samedi matin une cinquantaine d'hommes masqués enlevaient de la prison et après l'avoir entraîné à quelque distance, le pendaient à une branche d'arbre.

**Les travaux sanitaires à Panama.**

Washington, D. C., 26 janvier.—La Commission du Canal Isthmique veut obtenir du Congrès une allocation de \$1,300,000 pour la continuation de ses travaux sanitaires à Panama et à Colon.

D'après le traité qui existe entre les Etats-Unis et Panama le nivellement et le pavage des rues, la construction des égouts et l'extension des conduits d'eau doivent être faits par les Américains, qui ont déjà dépensé \$2,400,000 pour cela.

Certains districts non aménagés de cette ville sont tellement bordés de monde qu'une épidémie quelconque y est à craindre.

**ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO**

10 ANNES DE SUCCES COMME FÉBRIFUGE

**Fièvre Jaune**  
**Fièvre Typhoïde**  
**Fièvres Intermittentes**  
**Fièvres Paludéennes**

Se trouve dans toutes les Pharmacies. Agents: E. FOUQUIER & Co., N. O.

**IL N'Y A D'OBSCUR QUE L'IGNORANCE**

**Une Histoire de Détective**

Zelig, le grand personnage imaginé par Voltaire, suggéra le Lupin d'Edgar Poe et le Sherlock Holmes de Conan Doyle. Nous avons un grand détective à la Nouvelle-Orléans, mais je ne mentionnerai pas son nom de crainte d'être gêné par ses préférences. Un aménagement complet ayant été emporté d'une résidence de la Rue St-Charles, ce grand policier dit à la maîtresse de maison: "Madame, ces meubles furent achetés chez Tebaut", et elle de répondre: "Mon cher Monsieur, comment l'avez-vous découvert? Qui en savez-vous?" "Bien facilement, Madame, dit-il: les seuls meubles qui valaient la peine d'être volés sont ceux de Tebaut."

**W. G. TEBAUT,**  
217-223 Rue Royale et 610-612 Rue du Canal.

**VOULEZ-VOUS UN PIANO**

DE PREMIERE CLASSE  
Ou tout autre instrument de Musique

Les meilleurs sont Steinway, Mason, Chick, Knabe, Fischer, Packard, Reber, Schaeffer, Grosveld

Joueur de Piano Appelé, 88 Notes (Joue sur tout le Piano) et sera rendu à conditionnelles faciles chez

**GRUNEWALD,**  
735 RUE CANAL.